

Les ateliers à l'école maternelle

S.Carpentier IEN, A.Lenglet CPC

Qu'est-ce qu'un atelier ?

C'est une organisation des activités en fonction d'objectifs pédagogiques définis. Les apprentissages sont organisés de manière progressive en vue d'acquérir des compétences. C'est donc un outil au service des apprentissages.

Cette organisation nécessite de la rigueur mais ne se veut pas figée dans l'emploi du temps. Il convient à l'enseignant d'en envisager les modalités en fonction des besoins repérés et des objectifs visés. Libre à lui d'organiser le fonctionnement de ces ateliers sur la journée, la semaine.

Un atelier peut-être :

- occasionnel, choisi par l'enseignant en fonction des besoins des élèves
- permanent : la durée n'est pas remise en cause. Le contenu y est évolutif. Groupe forcément hétérogène.

Des ateliers peuvent être choisis par les élèves avec inscription au préalable.

Le temps d'accueil peut être envisagé comme un temps privilégié d'ateliers.

Organisations		
	Avantage	Inconvénients
Plusieurs domaines : des compétences différentes. Type 4 ateliers/ semaine	Rotation sur une semaine	Lancement des consignes Gestion de la différenciation Morcellement des apprentissages : exclut l'unité d'apprentissage sur la semaine
Un domaine Une même compétence	Lancement commun Gestion de la différenciation ➤ Prévoir des apprentissages progressifs ➤ Réfléchir à la constitution des groupes	

L'atelier est un moyen d'observer un groupe d'élèves et d'évaluer le niveau d'apprentissages. Ce fonctionnement ne doit pas être figé.

Constitution des groupes			
Groupe homogène		Groupe hétérogène	
Besoins repérés	Atelier dirigé : remédiation	Atelier choisi par l'enseignant	Attention à l'individualisation des échanges : effacement ou écrasement des élèves
Niveau de compétences	Atelier dirigé : différenciation	Atelier choisi par les élèves	Motivation, autonomie (avec outil de suivi)

1 – Présentation des ateliers

- Prévoir un dispositif d'affichage lisible par les élèves et explicite pour tous, qui indique la répartition des élèves dans les ateliers et donnent à voir l'ensemble des activités proposées.

Les élèves sont-ils tous concernés par les consignes?

Si les ateliers proposés touchent divers domaines, les élèves perdent leur attention au fur et à mesure de cette passation collective. Un rappel des consignes lors des ateliers devient nécessaire.

Pourquoi ne pas donner les consignes directement en atelier?

Est-il nécessaire de les donner lorsque le matériel proposé induit la tâche à réaliser?

Laisser un temps d'activité aux élèves placés en atelier autonome avant de vérifier s'ils sont entrés dans la tâche et rediriger si nécessaire, un peu plus tard. Cela implique la prévision d'un temps court en autonomie au sein de l'atelier dirigé pour pouvoir s'en dégager quelques instants.

Peut précéder et/ ou suivre, à l'atelier dirigé, un temps de regroupement. Des échanges sur l'activité peuvent donner lieu à une contextualisation spécifiant les critères de réalisation et de réussite, autorisant des comparaisons avec les procédures des situations précédentes etc...

Si des élèves ont travaillé sur un atelier qui sera ensuite proposé à d'autres, la présentation des consignes par ce groupe a tout son intérêt en collectif. Ces élèves deviennent alors des personnes ressources pour la classe. La communication entre pairs prend tout son sens.

2 – Mise en activité

- Bien positionner la place de l'atelier dirigé au sein de la classe.
- Bien se positionner au sein de celui-ci : s'asseoir avec les élèves de façon à voir l'ensemble de la classe.
- Penser en terme d'attitudes, de capacités, de compétences et non en terme de connaissances dans le choix des activités à proposer. Il n'y a que peu de connaissances visées pour le cycle un.

Les contenus diffèrent selon le projet en cours mais non les capacités. Réfléchir à *Comment faire évoluer, complexifier les capacités en fonction des projets* (transversalité et progressivité des compétences au travers des thèmes annuels abordés) ?

- Permettre à l'élève de développer des capacités à complexité croissante pour lui permettre de progresser dans le Devenir élève.
- Optimiser le temps réel d'activité de l'élève.
- Ne pas se disperser en passant d'un atelier à un autre sans en diriger un seul; mais prévoir néanmoins un temps court en autonomie au sein de l'atelier dirigé pour pouvoir s'en dégager quelques instants et relancer l'activité au sein des autres.

Revoir la place de l'ATSEM :

- Ne pas lui attribuer uniquement les activités peinture. Sinon **comment évaluer, différencier, personnaliser les acquisitions?** Ce sont des apprentissages que doit conduire également l'enseignant.
- L'ATSEM n'est pas une enseignante. Cette personne peut cependant accompagner un

atelier. Il convient alors de définir la tâche attendue auprès des élèves et de la lui faire connaître. L'informer des régulations à envisager si besoin pour les élèves qui lui sont confiés.

Pistes de réflexion :

1 – Revoir l'usage des fiches : faut-il toujours garder une trace?

2 – Les consignes : « Découpe les étiquettes, remets les dans l'ordre comme sur le modèle, colle. » on ne parle que du concret (action visible) et non de l'apprentissage. On ne dit rien du savoir visé. La consigne doit être porteuse de sens pour les élèves.

3 – Les supports de travail : le support induit la tâche. Les élèves ignorent les savoirs que l'on veut construire. Ils exécutent sans connaître les critères de réussite.

4 – Les élèves terminent rapidement le travail donné : prévoir des tâches ambitieuses, complexes et longues afin que les réalisations ne puissent être effectuées en deux minutes.

Usage des fiches :

Les séances d'appropriation nécessitent un entraînement qui peut être confié en autonomie. Les ateliers autonomes ne donnent pas forcément lieu à une évaluation sommative.

L'élève doit apprendre que l'erreur est constructive. Pour apprendre, on doit chercher et on peut se tromper. La fiche ne laisse pas de place à l'erreur : l'élève n'a pas la possibilité de modifier, de remédier. La fiche n'offre pas droit à l'essai. Il faut laisser aux élèves le temps d'intégrer les procédures et de les transférer.

Réaliser des collections de trois éléments		
	Avantage	Inconvénient
Fiche : dessiner des collections de trois objets		Il n'y a pas d'erreurs possibles. S'il y a erreur, l'élève n'a pas la possibilité d'y remédier de suite.
Cubes : faire le plus de paquets de trois cubes possibles puis les représenter	L'élève manipule, peut se tromper et recommencer. Le dessin vient consolider l'apprentissage. Il contribue à construire l'abstraction	

→ Revoir le statut de l'erreur

Donne-t-on à l'élève la possibilité de revenir sur le travail distribué, de s'entraîner suffisamment? L'élève connaît-il ce qu'on attend de lui en terme de critère de réussite ou de procédures?

Évaluations et cahier de l'élève :

L'évaluation s'appuie sur les points suivants :

- assurer la cohérence des apprentissages dans la perspective du socle commun
- associer l'élève à ses progrès

- rendre compte des progrès de l'enfant aux parents

Elle implique donc :

- l'enseignant
- l'élève
- la famille

Le rapport à l'évaluation doit changer :

Est-ce nécessaire de tout évaluer?

Les évaluations de fin de programmation d'ateliers : évaluations formatives ou sommatives?

Comment en tenons-nous compte dans la suite des apprentissages?

Que souhaite-t-on montrer aux familles? Quelles informations leur communiquer? Une accumulation de fiches ou la situation de l'élève dans ses acquisitions?

Le cahier : que doit-il contenir?

Que souhaite-on communiquer? Les progrès réalisés.

Les travaux sont collés de manière chronologique et successive. Les progrès n'apparaissent pas lisiblement ni pour l'élève ni pour les parents. Revoir donc cette information.

Quelle trace alors retenir pour donner à voir les progrès?

Privilégier l'évaluation positive : celle qui place l'élève dans une évolution.

Donner un rôle actif à l'apprenant : lui permettre de s'inscrire dans son parcours de formation.

Prévoir une auto-évaluation par les élèves. Leur faire remplir une grille (pastille colorée) lorsqu'il y a réussite et seulement quand il y a réussite. Bannir le NA- ECA...ou les codes couleur progressifs.

La fiche : On n'évalue pas, on regarde seulement le résultat obtenu. Évaluer n'est pas mesurer un résultat. Le travail accompli sur fiche ne permet pas de vérifier les acquisitions des élèves. Les capacités et les attitudes développées par l'élève sont, en effet, non observables dans cette situation.

Le smiley : A qui s'adresse t-il?

Ce smiley indique à l'élève le résultat de son action : c'est bien, c'est moyen, ce n'est pas bien. Cette évaluation porte sur la finalisation de la tâche et non sur les procédures utilisées pour y parvenir. L'élève comprend que pour satisfaire l'enseignant, il convient d'obtenir des smileys positifs. Au cas échéant, il déçoit l'enseignant. Une dimension affective entre en jeu. L'élève mesure plus l'effet produit de son travail sur l'enseignant qu'il ne comprend comment le réussir.